

mumask

MUSÉE DU MASQUE ET DU CARNAVAL



LE THÉÂTRE D'OMBRES

LE THÉÂTRE D'OMBRES

Parmi les nombreux domaines de prédilection du masque, on retrouve le théâtre. En Asie, mais aussi en Europe ou au Proche-Orient, il existe diverses traditions théâtrales masquées. Ce masque est parfois remplacé par un maquillage, des marionnettes (trois dimensions) ou des ombres (deux dimensions). Caché derrière son masque, son maquillage ou sa marionnette, l'acteur ne joue pas seulement un rôle, il incarne, devient son personnage.

1. LE THÉÂTRE D'OMBRES, C'EST QUOI ?

Le théâtre d'ombres est une forme de théâtre qui met en scène des silhouettes de personnages derrière un écran. Les spectateurs ne voient donc pas directement les marionnettes mais bien les ombres projetées des marionnettes qui sont manipulées par les marionnettistes de l'autre côté de l'écran. La musique et le chant accompagnent les pièces, donnant plus de caractère à l'histoire.

2. LE MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- Des marionnettes ou ombres : elles peuvent être en cuir, en papier ou en bois. Elles sont actionnées à l'aide de tiges. Elles sont parfois articulées (les bras et/ou jambes peuvent alors bouger), parfois statiques.
- Un écran : il peut s'agir d'un tissu translucide tendu ou d'un papier transparent.
- Une source lumineuse.



Spectacle de théâtre d'ombres indonésien
©Olivier Desart pour le MUMASK

3. LES FONCTIONS

Si la plupart des spectacles de marionnettes ont aujourd'hui surtout une vocation ludique, parfois aussi éducative (en permettant d'enseigner des mythes, des valeurs morales, etc.), ils étaient autrefois réalisés dans un contexte **rituel** et le sont parfois encore aujourd'hui. On pouvait par exemple, par cet intermédiaire, faire appel aux divinités ou aux ancêtres afin de s'attirer leurs bonnes grâces, tenter d'éloigner des mauvais esprits, de se débarrasser d'un mal, ...

4. LES ORIGINES

Le théâtre d'ombres trouve ses origines en Asie. Les plus anciennes traditions viendraient d'Inde, d'Indonésie ou de Chine, les historiens ne parvenant pas à se mettre d'accord sur le premier lieu d'apparition. Le théâtre d'ombres va ensuite s'étendre à tout le continent asiatique à la suite de conquêtes et de migrations, chaque pays/région développant ses propres caractéristiques.

4.1. La Chine

S'il est difficile de dater avec exactitude l'apparition du théâtre d'ombres en Chine (*Piyingxi*), les premières traces semblent remonter à la dynastie Han au 2^e siècle avant Jésus-Christ.

La légende

Il existe plusieurs variantes de la légende expliquant l'apparition du théâtre d'ombres en Chine. Voici l'une d'elles, probablement la plus répandue : l'empereur Han Wu (7^e empereur de la dynastie Han, qui régna de 141 à 87 av. J.-C.) était inconsolable après la mort d'une de ses épouses. Ne s'occupant plus des affaires de l'empire tellement son chagrin était grand, tous ses conseillers cherchèrent une solution pour soulager la peine de l'empereur. L'un d'entre eux aurait eu une idée en voyant l'ombre de jouets d'enfants projetées sur le sol. Il fit réaliser une marionnette représentant la femme du roi et, à l'aide d'un grand rideau blanc et d'une lampe à huile, il réussit à lui redonner vie le temps d'un spectacle pour l'empereur. Ce petit tour de "magie" permit à l'empereur de se sentir mieux et de recommencer à gérer le pays.

Dans les siècles qui suivent, le théâtre d'ombres chinois va se développer et devenir très populaire un peu partout dans le pays. Au 13^e siècle, les Mongols envahissent la Chine et instaurent une nouvelle dynastie, les Yuan. Adeptes du théâtre d'ombres, ils seront ensuite à l'origine de sa diffusion en Asie centrale et au Moyen-Orient à travers les raids menés dans ces régions.

Le théâtre d'ombres chinois est inscrit depuis 2011 sur la Liste représentative du Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité (Unesco).



Ombres chinoises de princesse (gauche) et de guerrier à cheval (droite)
©Olivier Desart pour le MUMASK

Les ombres

Anciennement réalisées dans de la peau d'âne ou de buffle, les ombres actuelles sont plus souvent en plastique ou en papier. Les ombres chinoises sont articulées (12 à 24 articulations par marionnette), nécessitant donc la présence de plusieurs marionnettistes durant un spectacle.

À l'inverse des célèbres ombres indonésiennes, les couleurs des ombres chinoises sont visibles pour les spectateurs. Ces couleurs, mais aussi les traits des personnages, permettent aux spectateurs d'identifier le type de personnages (par exemple, des traits fins pour les personnages bons) ou ses intentions (le blanc pour la trahison et la ruse, le rouge pour la loyauté).

4.2. L'Indonésie

L'un des pays asiatiques où le théâtre de marionnettes va le plus se développer, devenant l'un des arts les plus importants, est l'Indonésie (notamment sur les îles de Java et Bali). Depuis 2008, le *Wayang* (théâtre de marionnettes) est d'ailleurs inscrit sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité (Unesco).

On y retrouve deux grands types de marionnettes :

- les marionnettes en bois en trois dimensions (*wayang klitik* ou *golèk*) ;
- les marionnettes de théâtre d'ombres en deux dimensions (*wayang kulit*).

Le *Wayang kulit*

C'est la forme la plus répandue du *Wayang*. Elle désigne le théâtre d'ombres, typique d'Indonésie.

Le terme *kulit* signifie « cuir » ou « peau » et renvoie au matériau dans lequel sont réalisées les figurines d'ombre. Celles-ci sont mises en scène derrière un grand écran de toile blanche (le *kelir*) sur laquelle leur ombre est projetée. Nécessitant l'obscurité, les représentations du *Wayang Kulit* ont lieu uniquement durant la nuit et peuvent durer 9 heures. Les spectateurs sont libres de choisir l'endroit d'où ils regarderont la pièce (devant ou derrière l'écran) et de changer de place au cours de la représentation.

Le marionnettiste (*dalang*) est le maître de cérémonie de la représentation. Il manipule les marionnettes et interprète également les voix. Il dirige également le *gamelan*, c'est-à-dire l'ensemble instrumental qui accompagne la représentation et qui produit les mélodies et les bruitages des scènes. Il se compose principalement d'instruments à percussion.




Marionnette d'ombres d'Hanuman
©Olivier Desart pour le MUMASK

Les ombres

Généralement réalisées en cuir de buffle, les ombres (ou marionnettes) sont soigneusement découpées et perforées. Elles sont également peintes même si, contrairement au théâtre d'ombres chinois, les couleurs ne sont pas visibles par transparence.

Lorsqu'elles ne sont pas manipulées, les marionnettes sont disposées autour de la scène, à droite pour les « bons » personnages (*halus*) et à gauche pour les « mauvais » (*kasar*).



Des caractéristiques physiques permettent de différencier les différents types de personnages.

Les sources

La plupart des représentations s'inspirent des deux grandes **épopées hindoues** : le *Mahabharata* et le *Râmâyana*. Il existe également des sources purement indonésiennes comme l'histoire de Panji ou de Damarwulan.

Le Râmâyana

Le *Râmâyana* est une épopée de la **mythologie** hindoue. Elle est issue d'une tradition orale plus ancienne. Rédigée en **sanskrit** entre le 3^e siècle avant Jésus-Christ et le 3^e siècle de notre ère, elle est composée de 7 livres et d'environ 100 000 vers.

Elle relate l'histoire de Râma, un **avatar** du dieu Vishnu. *Râmâyana* signifie « Parcours de Râma ». Les épisodes majeurs de ce récit sont la rencontre de Râma et son épouse Sita, l'exil de celui-ci, l'enlèvement de Sita et le combat entre Râma, ses alliés et l'armée des démons de Râvana, le ravisseur de Sita.

Les personnages principaux de ce récit sont Râma et son épouse Sita, mais également Lakshmana, l'un des frères de Rama, l'homme-singe Hanumân, le démon Râvana et l'**ermite** Valmiki qui serait le rédacteur légendaire de ce poème.

Le Mahabharata

Le *Mahabharata* a été rédigé sous la forme d'un immense poème en langue sanskrit dans les derniers siècles avant notre ère. Avec ses 18 livres et près de 82 000 strophes, c'est le plus long poème jamais composé à ce jour.

Mahabharata signifie littéralement « la Grande Guerre des Bharata » ou « la Grande Histoire des Bharata ». En effet, cette épopée raconte la rivalité entre deux branches d'une famille royale, les Kaurava et les Pandava, pour la possession du royaume d'Hastinapura situé dans le Nord de l'Inde actuelle. Elle retrace les origines familiales de ces deux familles en évoquant l'histoire de leurs ancêtres et se prolonge jusqu'à la fin du règne de ces héritiers.

4.3. La Turquie

Probablement influencé par le théâtre d'ombres asiatique et égyptien, les origines du théâtre d'ombres turc restent assez incertaines. Si le *Karagöz*, forme théâtrale turque actuelle, se développe au 16^e siècle, il est possible que les turques d'Asie centrale pratiquaient déjà les ombres dès le 12^e siècle. Le *Karagöz* tire son nom d'un des deux personnages principaux, l'autre étant Hacivad. Ces pièces comiques mettent principalement en scène le quotidien du peuple. Autrefois généralement joué dans les cafés, en particulier pendant le ramadan, le *Karagöz* est aujourd'hui donné principalement dans les salles de spectacle, les écoles, les centres commerciaux, ...

Depuis 2009, le *Karagöz* est inscrit sur la Liste représentative du Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité (Unesco). On en retrouve également des versions en Grèce et en Algérie.

La légende

Selon la légende, Karagöz et Hacivad étaient des ouvriers. Leurs pitreries sur le chantier d'une mosquée auraient causé des retards considérables et entraîné leur condamnation à mort. Pour apaiser le sultan pris de remords, un sage aurait simulé l'ombre des deux victimes en découpant des silhouettes de cuir, projetées sur un drap blanc, créant ainsi le théâtre Karagöz.

Les ombres

Appelées *tasvirs*, les fines marionnettes sont découpées dans de la peau de chameau puis peintes. Tout comme les marionnettes chinoises, la finesse du cuir utilisé pour les marionnettes turques rend les couleurs visibles à travers l'écran. Ces marionnettes sont manipulées à l'aide de tiges par l'*hayali*, généralement accompagnés d'apprentis. Si le marionnettiste se base sur des scénarios préétablis, il y a également une part d'improvisation.



Silhouette d'ombre turque
©Olivier Desart pour le MUMASK



5. LEXIQUE

Avatar : forme pouvant être prise par le dieu hindou Vishnu.

Epopée : long poème, récit où la légende se mêle à l'histoire pour célébrer un héros ou un grand fait.

Ermite : religieux qui a choisi de vivre en isolement.

Hindouisme : religion qui repose sur les textes appelés « Véda » révélant l'existence de plusieurs dieux. Les hindous croient en la réincarnation de l'âme en fonction des actions accomplies dans les vies antérieures et actuelles. L'hindouisme s'est principalement développé en Inde et est à la base de la division de la société en castes, sortes de classes sociales auxquelles on appartient toute sa vie.

Mythe : récit mettant en scène des êtres surnaturels, des actions imaginaires, des fantasmes collectifs, etc.

Mythologie : ensemble des mythes qui appartient à une communauté.

Sanskrit : langue indo-européenne autrefois parlée dans le sous-continent indien. Elle est toujours utilisée aujourd'hui dans certains milieux intellectuels.

6. BIBLIOGRAPHIE

CHEN F., « Sandow theaters of the world », in *Asian Folklore Studies*, 62, 1, 2003, p. 28-30. [en ligne] <https://www.sabrizain.org/malaya/library/shadowtheaters.pdf> (consulté le 2 juillet 2025).

MATHIEU C. (dir.), *Regards sur les collections du Musée du Masque et du Carnaval*, Binche, Ed. Musea Nostra, 2025, p. 145-147.

MATHIEU C. (dir.), *Dieux de cuir, héros de bois, Découvrez l'Indonésie à travers ses pratiques du théâtre de masques et de marionnettes*, Binche, MICM, 2017.

« Le Karagoz », <https://ich.unesco.org/fr/RL/le-karagoz-00180>.

« Le théâtre de marionnettes wayang », <https://ich.unesco.org/fr/RL/le-theatre-de-marionnettes-wayang-00063>.

« Le théâtre d'ombres chinoises », <https://ich.unesco.org/fr/RL/le-theatre-d-ombres-chinoises-00421>.